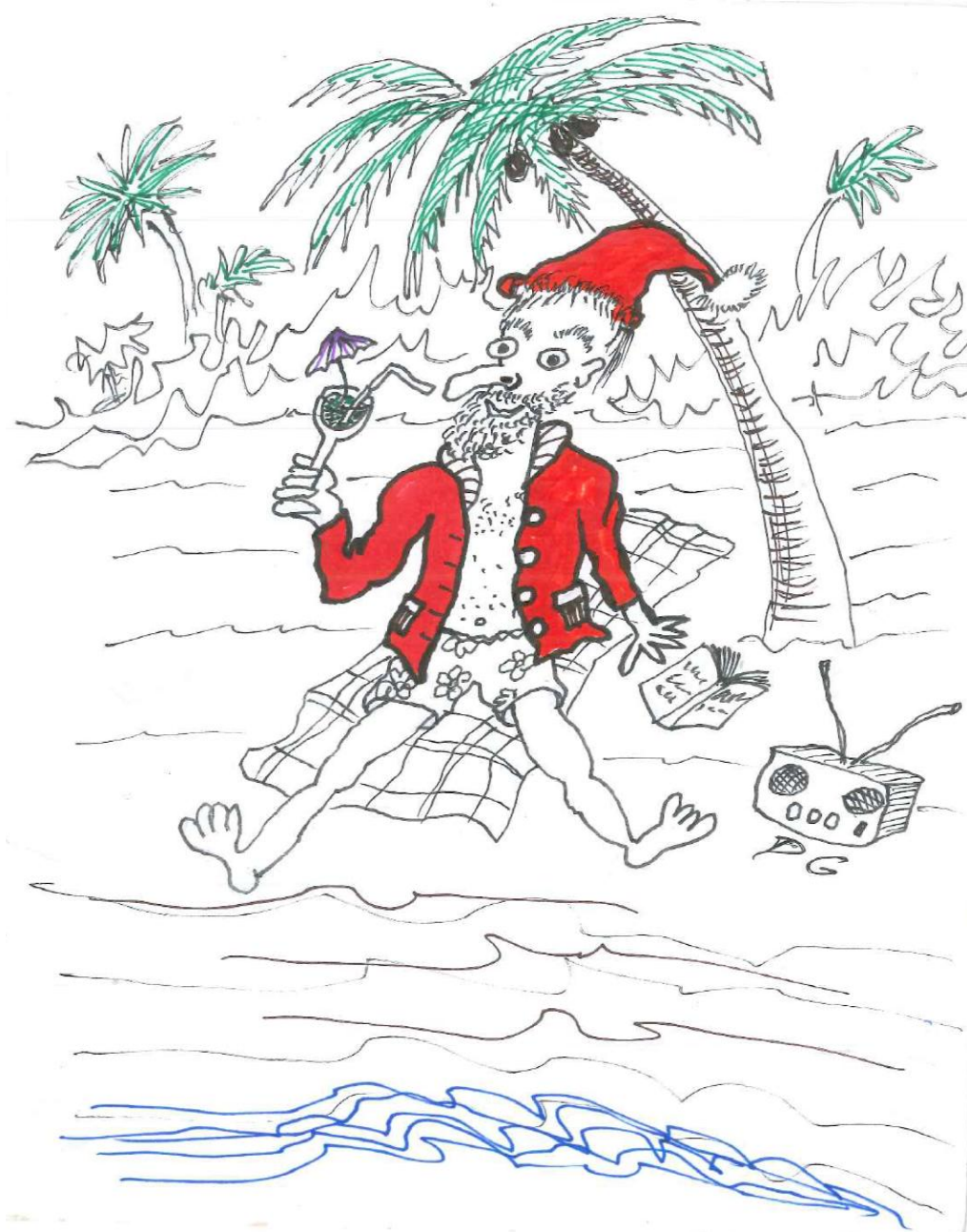


# Conte de Noël

**Caroline Gervais**

## ***Le Père Noël se fait la belle !***



## **Le père Noël se fait la belle.....**



La lettre était arrivée le matin du 15 décembre, au sein de la rédaction du journal « Le P'tit local ». La rédactrice en chef avait été intriguée par cette enveloppe grise, à l'adresse découpée lettre après lettre, de façon maladroite. Elle ouvrit la missive et étouffa un petit cri en prenant connaissance du contenu.

**NOUS AVONS ENLEVÉ LE PÈRE NOËL - RANÇON EXIGÉE SI VOUS VOULEZ LE REVOIR ! 10 000 DOLLARS EN PETITES COUPURES - À LIVRER LE 24 DÉCEMBRE - DERNIER DÉLAI SINON...** signé « le Gang du 25 »

La rédactrice Madame Mignon lâcha la feuille et s'effondra sur la chaise la plus proche. Des gouttes de sueur perlaient sur son front. Elle tenta de reprendre ses esprits et avisa la situation :

**LE PERE NOËL DISPARU !!!**

Qui avait pu commettre un tel délit ? Qu'allait-il advenir de Noël si proche ??? Comment annoncer cette terrible nouvelle à la population et surtout aux enfants ???

Elle convoqua le comité de rédaction en urgence pour une réunion de crise. Il fut décidé de ne pas cacher la vérité, la population devait savoir. Il fallait faire face.



L'annonce de l'enlèvement du Père Noël fit donc les gros titres de l'édition spéciale du 16 décembre.

Le journal à peine paru, les premiers effets se firent sentir : l'hôpital de la ville dut accueillir en urgence des dizaines de personnes souffrant d'évanouissements et de malaises de toutes sortes. Les cabinets médicaux enregistrèrent une augmentation des dépressions.

Les conséquences furent dramatiques. Les commerçants menaçaient de faire faillite, le personnel du Père Noël, les lutins, se retrouvèrent sans travail et durent s'inscrire au chômage. La loi du travail n'ayant pas prévu ce cas de figure, les lutins ne touchèrent aucune indemnité. Ceux qui n'avaient pas d'économies se retrouvèrent démunis, certains perdirent leur logement et leurs femmes demandèrent le divorce. Ils ne purent obtenir la garde de leurs enfants car ils furent jugés dans l'incapacité de les élever, faute de moyens.

Une grande grève fut décidée par le syndicat CGTL « Confédération générale des travailleurs lutins ». Des embouteillages monstres se formèrent aux quatre coins de la ville. En effet, des manifestations s'étant organisées çà et là, la foule réclamait à cor et à cri la libération de l'illustre personnage.

Le Président de la République réunit les ministres en urgence afin de mettre en place des mesures et d'éviter la paralysie du pays.

Une alerte - enlèvement - fut diffusée sur toutes les chaînes de télévision, on lança des appels à témoins. Quelqu'un avait-il le moindre renseignement ? Le plus petit indice pouvait être déterminant. Le standard téléphonique de la police fut submergé d'appels. Certains croyaient avoir aperçu le Père Noël au détour d'une rue, dans un café, un cinéma ou achetant son journal. Ces méprises donnaient lieu à des situations cocasses ou embarrassantes : on tirait sur toutes les barbes blanches pour savoir si elles étaient vraies, on arrêtait dans la rue tout individu vêtu de couleur rouge. Un pauvre vieillard un peu dérangé fut même séquestré dans les locaux du bureau de poste de son quartier parce qu'il affirmait être le vrai Père Noël. Il fut placé en garde à vue et relâché peu après en l'absence de preuves.

Certains individus peu scrupuleux profitèrent de la situation pour se faire passer pour les ravisseurs et toucher la rançon. Heureusement

la police parvenait à démasquer les escrocs et nombre de personnes furent mises sous les verrous. Le désarroi de la population était à son comble.

On demanda la démission du gouvernement et l'organisation de nouvelles élections. Aucun parti politique ne fut en mesure de gérer la situation. Des détectives privés furent détachés sur l'enquête. On alerta toutes les polices et le signalement du Père Noël fut diffusé aux frontières.



En attendant, il fallait trouver une solution afin d'éviter le pire auquel personne n'osait songer : l'annulation de Noël, fête mythique, qui avait traversé des siècles et était attendue tout au long de l'année par toutes générations confondues.

Les agences d'intérim lancèrent une offre d'emploi afin de trouver un candidat digne de ce nom. Des castings se déroulèrent dans toutes les villes de France. Des milliers de postulants se présentèrent. Des petits, des grands, des gros, des maigres, des chauves, des chevelus arrivaient pleins d'espoir. La sélection fut impitoyable, les critères étaient sérieux : les candidats devaient avoir des aptitudes intellectuelles exceptionnelles, être incollables sur les faits historiques et les traditions. Puis, chacun était confronté à un parcours semé d'embûches ; il devait courir, sauter, descendre en un temps limité dans une cheminée.

De nombreux candidats restèrent coincés dans le conduit ou furent pris d'éternuements intempestifs, d'autres n'étaient pas assez rapides ; certains encore manquaient de motivation.

Une bonne centaine de postulants fut retenue...



Pendant ce temps, un petit bonhomme se prélassait sur une plage de sable fin dans les Caraïbes. Il n'attirait pas particulièrement l'attention, si ce n'est qu'il portait une longue barbe blanche et un bermuda rouge un peu trop grand pour lui.

Ce petit bonhomme était arrivé incognito une quinzaine de jours auparavant sur le petit aérodrome de l'île, par le seul avion hebdomadaire. Il avait posé ses valises dans une modeste chambre de l'unique hôtel du village. Depuis, il savourait chaque instant passé dans cet endroit paradisiaque. Car ce petit bonhomme discret était... et oui !!! le Père Noël !!!

Un beau jour, alors qu'il devait reprendre du service un mois avant la fête mythique, le Père Noël avait été envahi d'une immense lassitude. Il en avait assez d'endosser son costume rouge et de distribuer des cadeaux toujours plus chers à des bambins capricieux et blasés.

Il avait décidé d'acheter le premier billet d'avion venu. Il lui fallait quitter son village, son pays. Et puis, il en avait assez de la neige. En dépit du réchauffement climatique, cette satanée neige continuait à tomber interminablement sur sa chaumière.

Le père Noël n'avait qu'une idée en tête, s'allonger au soleil sous un cocotier, les doigts de pieds en éventail, en sirotant un délicieux cocktail de papaye.

Et la vie se déroula, paisible et sereine. Les tournées, les cadeaux, les lutins, la hotte, les enfants, les publicités, la folie des fêtes n'étaient plus qu'un lointain souvenir.....



De l'autre côté du globe, le pays était toujours en pleine effervescence, la panique était générale. L'Etat d'Urgence Nationale

fut décrété et on décida de fermer les frontières pour éviter une fuite éventuelle des ravisseurs du Père Noël.

On n'osait imaginer le pire : l'annulation de Noël. Des cellules de soutien psychologique furent mises en place pour assister les familles désemparées.



Au Caraïbes, le soleil se levait à peine. Le père Noël tendit un bras nonchalant afin de saisir une mangue qui se balançait doucement. Il leva le nez pour humer la brise marine qui lui apportait de subtiles effluves d'hibiscus, de bois de rose, de bougainvillées et de fleurs de Tiaré. Il glissa dans le lagon parmi les poissons multicolores. Une lumière irréaliste se reflétait dans l'eau turquoise. Il ne faisait plus qu'un avec la nature luxuriante.....

Ses narines frémirent, il sentit une odeur de cuisine, de dinde peut-être. De dinde ? .... De la dinde sous les tropiques ??? Inhabituel, étrange même... Que faisait une dinde ici ???

Le Père Noël ouvrit l'œil, interloqué. Il reconnut sa petite chambre mansardée sous les toits enneigés ! Enneigés ??? Il se pinça l'avant bras mais non, il ne rêvait pas, il était bien là !

Et oui, en fait tout ceci n'avait été qu'un rêve : un rêve luxuriant, tropical, inaccessible. L'expression d'une profonde volonté de partir, de larguer les amarres.... Et oui, l'inconscient du Père Noël avait parlé, il lui avait confirmé son envie de rompre avec l'immuable répétition des traditions.

Le père Noël sauta dans ses grandes bottes rouges et fourrées. Il enfila sa pelisse rouge et blanche, lissa sa longue barbe blanche et caressa fièrement sa moustache. Il esquissa un léger sourire, son regard pétillait à nouveau comme au premier jour. Il avait décidé d'aller acheter son billet d'avion pour une destination exotique....

Nous étions le soir du 24 décembre, la lune faisait déjà briller les trottoirs enneigés. Avant toute chose, il lui fallait accomplir sa mission.

Il se rendit dans l'enclos vérifier si tout était en place. Les rennes avaient été impeccablement brossés, leur pelage lustré étincelait sous la lumière des étoiles. Ils trépignaient déjà du sabot, impatients de s'élancer.

Les lutins avaient accompli leur travail, une hotte gigantesque débordait de cadeaux enrubannés. Tout était prêt ! Il escalada les trois marches du traîneau et s'installa sur la banquette de velours. Il se saisit des rênes. Fouette cocher !!!

L'équipage s'élança et s'envola dans les cieux. En avant pour la Grande Tournée !!!!

*Le père Noël n'avait pas remarqué que quelque chose était tombé de sa capuche. Quand on y regardait de plus près, on pouvait distinguer une petite fleur aux pétales délicats, une fleur d'hibiscus.*





Edition « Le P'tit Relais » Décembre 2016

Association le Relais

15, rue du Japon 31400 Toulouse